

Esat de l'Odet. Les volleyeuses sur le terrain du handicap

Delphine Tanguy

À l'initiative d'un des usagers de l'Esat de l'Odet, l'équipe des volleyeuses du Quimper Volley a été invitée, hier matin, à visiter les ateliers et à échanger avec les personnes en situation de handicap.

Les volleyeuses ont visité les ateliers et échangé avec les usagers.



Quelques usagers de l'Esat (Établissement de service et d'aide par le travail) de l'Odet suivent régulièrement les matches de l'équipe féminine de volley. L'un d'entre eux, Jean-Luc Philipot, est un des fidèles supporters des volleyeuses et était ravi de les accueillir, hier matin, à la suite d'une invitation qu'il a lui-même pris l'initiative de lancer.

« La Ville nous donne des places pour aller voir les matches. Cela permet aussi d'ouvrir l'Esat vers l'extérieur », souligne Christophe Renier, le chef de service qui a présenté aux sportives cet établissement géré par l'APF et qui accueille 59 personnes en situation de handicap.

« Les personnes travaillant ici ont aussi un projet personnalisé qui leur permet de développer leur autonomie et de s'ouvrir sur l'extérieur. Certains ont développé une

petite association d'airsoft », précise le responsable, qui a présenté les différentes activités de l'Esat, spécialisé dans la sous-traitance industrielle. « Actuellement, on étudie le conditionnement et l'expédition de boîtes de sardines, cela représenterait 60 colis par jour », indique Christophe Renier.

« Chacun travaille à son rythme »

En visitant les quatre ateliers, les volleyeuses et leurs entraîneurs ont pu échanger avec les usagers, se rendre compte de leurs conditions de travail. « Chacun travaille à son rythme. L'Esat n'est pas une entreprise, les personnes qui travaillent ne sont pas des salariés mais sont rémunérées. Elles ont le statut d'usager qui les protège par rapport à la législation », indique Christophe Renier.

Montage de leurres tels que les anguilles de sable ou de palangres, assemblage de produits d'orthodontie, tri de cartouches d'encre, fabrication de magnets... les secteurs d'activité sont très divers. « On a une bonne expérience du e-commerce. On travaille notamment avec un retraité quimpérois qui a mis au point un outil pour brasser le compost. On a commencé l'aventure avec lui il y a quatre ans, on a développé un site internet et on expédie dans toute la France et même en Belgique », précise le cadre.

L'insertion en milieu ordinaire est également une des priorités de la structure qui, depuis l'an dernier, a un moniteur chargé d'insertion qui démarche les entreprises pour des postes de mises à disposition des usagers. Deux usagers ont été récemment embauchés, l'un au Crédit maritime et l'autre chez Capic.